

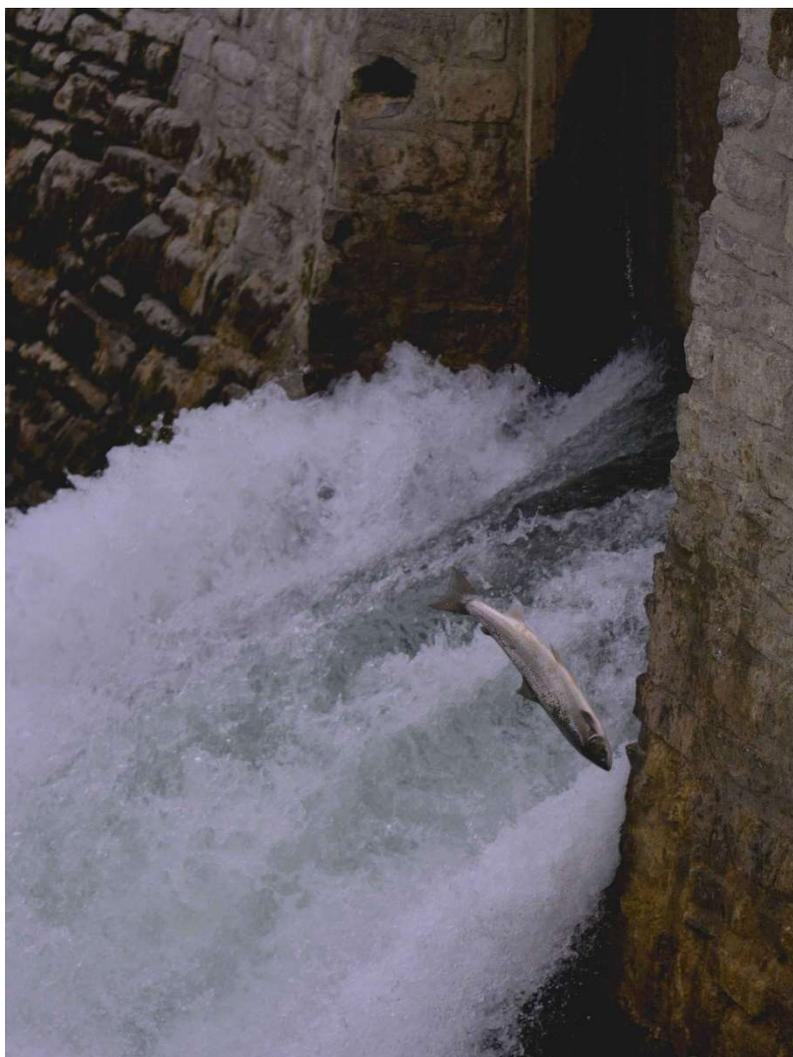
NOTE D'INFORMATION

Jérôme ALLOU / jeromeallou@yahoo.fr

Membre de : AAPPMA du Gave d'Oloron - SEPANSO 64 – ACCOB – SALMO TIERRA

GAVE D'OSSAU / OLORON SAINTE MARIE (64)  
CENTRALE HYDROÉLECTRIQUE POTTIER :

UN IMPORTANT PROBLÈME DE FRANCHISSEMENT POUR LES  
POISSONS MIGRATEURS DE FIN JUILLET A DÉBUT AOÛT 2018



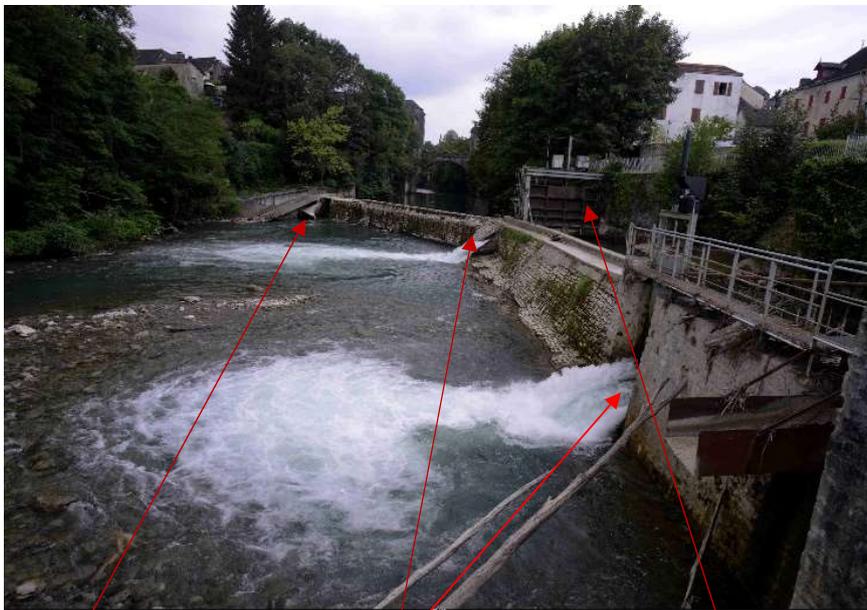
*Cliché1: Saumon atlantique retombant après avoir heurté le mur de l'écluse latérale en essayant de la franchir (Barrage de la centrale Pottier - 01/08/2018 - Photo : Jérôme Allou©).*

## 1. UN PROBLÈME QUI AURA DURÉ UNE DIZAINE DE JOURS

Le barrage de la centrale hydroélectrique 'Pottier' est situé à Oloron Sainte Marie (64 190), à l'aval du Gave d'Ossau juste avant sa confluence avec le Gave d'Aspe. Rappelons que le Gave d'Ossau constitue une des plus importantes zones de reproduction du Saumon atlantique en France et, plus de la moitié des saumons de l'axe Adour proviendrait de ces frayères.

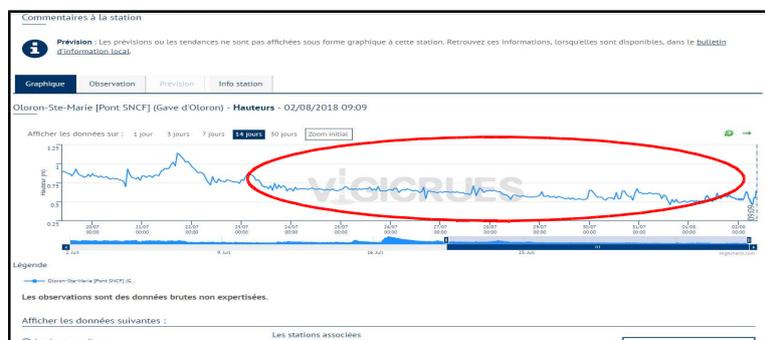
A minima, du mercredi 25 juillet (Gonzalez Michel, com. pers.) au 02 août 2018, avec la baisse, normale pour la saison, des niveaux d'eau, les deux échelles à poissons qui équipent ce barrage n'ont pas été fonctionnelles, c'est-à-dire offrant suffisamment de débit pour attirer et permettre le passage des poissons migrateurs, Saumon atlantique, Truite de mer et Truite commune, principalement.

La crue du 13/06 dernier l'ayant endommagé, la centrale hydroélectrique 'Pottier' ne fonctionne plus depuis cette date. Cependant, l'écluse principale d'aménée d'eau au canal a été maintenue ouverte et les deux écluses latérales qui restituent cette masse d'eau en aval du barrage, sont restées partiellement ouvertes, avec leurs vannes positionnées juste au-dessus de la lame d'eau. Cette gestion a conduit au stationnement forcé des poissons parvenant au barrage. Suite à de nombreuses interventions (AFB, AAPPMA du gave d'Oloron, Association SalmoTierra) et d'un article fort à propos du quotidien 'La République des Pyrénées - cf. Annexe 1-page 8), les écluses ont été fermées le 02/08 et les échelles sont redevenues potentiellement fonctionnelles (Cf. page 7).



Échelles à poissons - Écluses latérales - Écluse principale du canal

*Cliché 2: Barrage de la centrale Pottier : Les deux échelles ne sont pas fonctionnelles, car seules les deux écluses latérales, situées plus bas, captent l'essentiel du débit.*



*Figure 1 : Graphe des niveaux d'eau - Station de Chemin de fer/Oloron (source Vigicrues) : Depuis le 23/07 la baisse des niveaux ne permettait plus d'alimenter avec suffisamment de débit les deux échelles à poissons dont les prises d'eau sont trop hautes par rapport à celle du canal (pas de station de référence sur le gave d'Ossau aval)*

## 2. DES POISSONS QUI SE SONT ÉPUIÉS ET BLESSÉS COMPROMETTANT LEURS CHANCES DE REPRODUCTION

Sur une durée d'observation de 7H30, réalisée le 27/07 de 13H à 18H30 (3 observateurs) et le 01/08, de 18H à 20H00 (3 observateurs), ce sont environ plus de deux cents tentatives de franchissement qui ont été observées et 184 clichés réalisés. Les clichés présentés dans ce document au & 5, montrent des saumons et des truites de mer qui, lors de tentatives de franchissement, heurtent soit les parois des écluses, soit les vannes en métal situées au-dessus de la lame d'eau des écluses, soit les branches et troncs obstruant les écluses, soit qui retombent sur le pavement du pied de digue. La fréquence observée des sauts de poissons qui conduisent à un choc est relativement élevée. L'observation de mêmes individus faisant plusieurs tentatives a été constatée. De plus, la concentration des poissons en dessous du barrage a accru les risques de braconnage, ce qui a conduit les agents de l'AFB et de l'ONCFS à organiser de surveillances spécifiques.

Au cours d'une prospection réalisée juste en aval du barrage, le 28/07, sur 700m en rive gauche du gave d'Oloron, trois grands salmonidés ont été trouvés morts. Deux n'ont pu être identifiés ni photographiés, car échoués trop en profondeur et loin du bord. Seule une truite de mer de plus de 60cm a été identifiée et photographiée (Cf. Cliché n° 8). Ces poissons ont-ils été victimes de l'épuisement et des chocs survenus suite aux tentatives de franchissement du barrage?

## 3. LE GESTIONNAIRE ÉTAIT-IL EN CAPACITÉ D'AGIR PLUS RAPIDEMENT?

Le 27/07 après avoir constaté le problème de franchissement, nous avons alerté les services de police de l'Agence Française de Biodiversité, de l'ONCFS ainsi que l'APPMA du Gave d'Oloron, qui sont intervenus le jour même auprès du gestionnaire de la centrale hydro-électrique. Selon plusieurs témoignages, le problème était déjà identifié depuis plus de deux semaines, et les tentatives précédentes de concertation engagées par l'AFB de l'AAPPMA d'Oloron et de l'ONCFS, auprès du gestionnaire avaient échouées. Selon ces mêmes témoignages, le gestionnaire de la centrale a justifié qu'il lui était impossible de fermer les vannes du fait que leur fermeture dépendait du fonctionnement de la centrale. Le gestionnaire ne voulant pas mettre en service son groupe électrogène d'appoint qui aurait permis d'abaisser les vannes, par crainte de provoquer une dégradation de celui-ci.

## 4. QUEL IMPACT SUR LA POPULATION DE SALMONIDÉS DU GAVE D'OSSAU ? UN PROBLÈME DE FRANCHISSEMENT PONCTUEL OU RÉCURRENT ?

Suite à cet épisode d'obstruction du franchissement du barrage, plusieurs questions se posent :

- Quel a été l'effectif de poissons confronté à ce problème de franchissement (dizaine(s), centaine(s))?
- Combien de ces poissons parviendront-ils à se reproduire fin décembre, sachant qu'ils ont dû dépenser un surplus de leurs réserves énergétiques limitées (au moins pour les saumons) pour franchir ce barrage et ont contracté des blessures et pertes d'écaillés qui favorisent les infections cutanées ?
- Les échelles seront-elles toujours fonctionnelles lors de la remise en service de la centrale et le problème de franchissement de ce barrage, par niveau bas, est-il accidentel ou récurrent ?
- Le gestionnaire ayant justifié le retard dans la fermeture des vannes par l'absence d'électricité, ne serait-il pas nécessaire d'équiper les vannes avec un système mécanique en complément du système électrique ?
- Compte tenu des investissements publics considérables consentis pour améliorer la continuité écologique en faveur des poissons migrateurs, comment améliorer la procédure d'intervention face à une situation similaire, pour contraindre rapidement un gestionnaire à respecter un débit réservé?
- Enfin, comment se fait-il qu'il n'y ait pas de station de suivi des débits du Gave d'Ossau aval par 'Vigicrues' en aval de Laruns, et notamment au niveau des principales zones de reproduction du Saumon Atlantique, compte-tenu de l'enjeu qu'elles représentent?

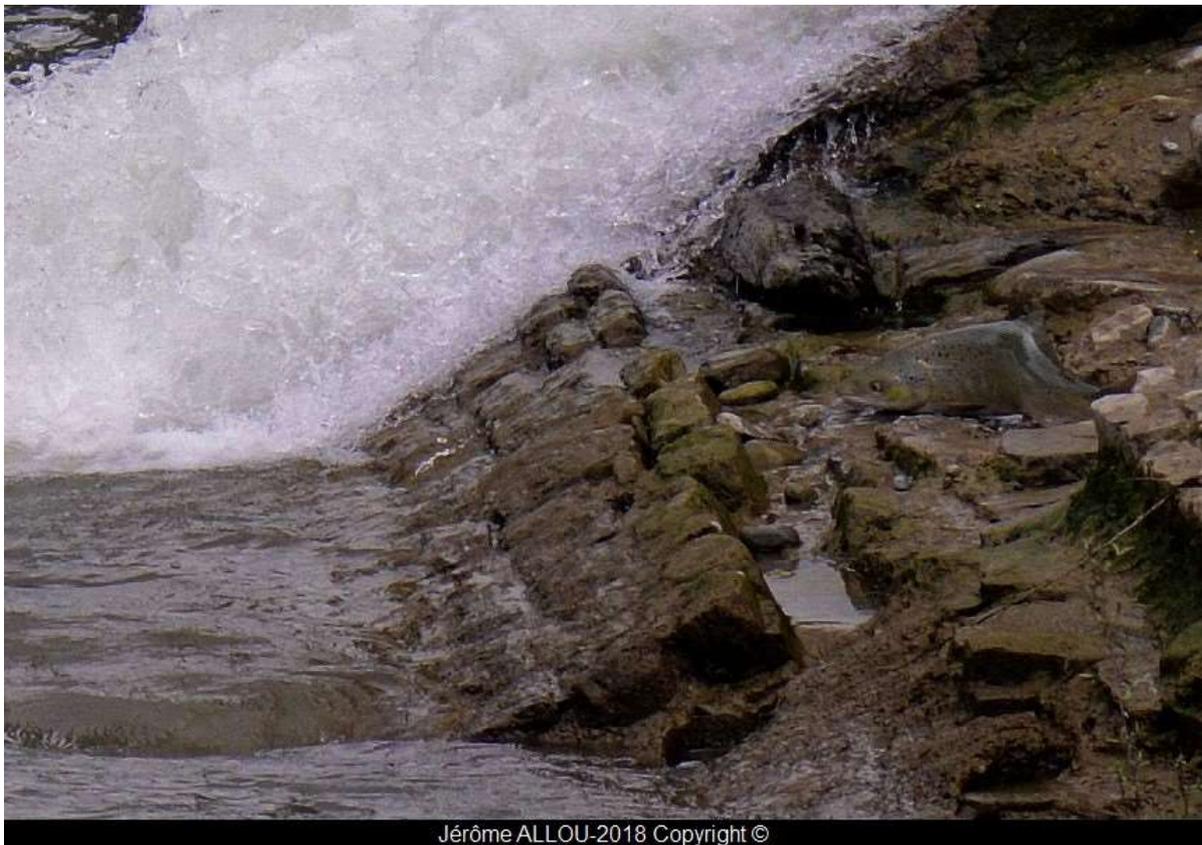
## 5. ILLUSTRATIONS ET ANNEXES



*Cliché 3 : Saumon allant heurter de plein fouet la vanne en métal de l'écluse - 27/07/2018.*



*Cliché 4 : Truite de mer heurtant une branche coincée dans l'écluse -27/07/2018.*



Jérôme ALLOU-2018 Copyright ©

*Cliché 5 : Saumon retombé sur le pied de digue après tentative de franchissement ; il finira par regagner l'eau-27/07/2018.*



Jérôme AlloU ©

*Cliché 6 : Salmonidé heurtant la paroi de l'écluse-01/08/2017*



Figure 1: Écailles de salmonidés sur paroi de l'écluse – 03/08/2018.



Cliché 8 : Truite de mer trouvée morte en aval du barrage – 28/07/2018.



*Cliché 9 : Les écluses sont fermées et les échelles alimentées en eau -03/08/2018.*

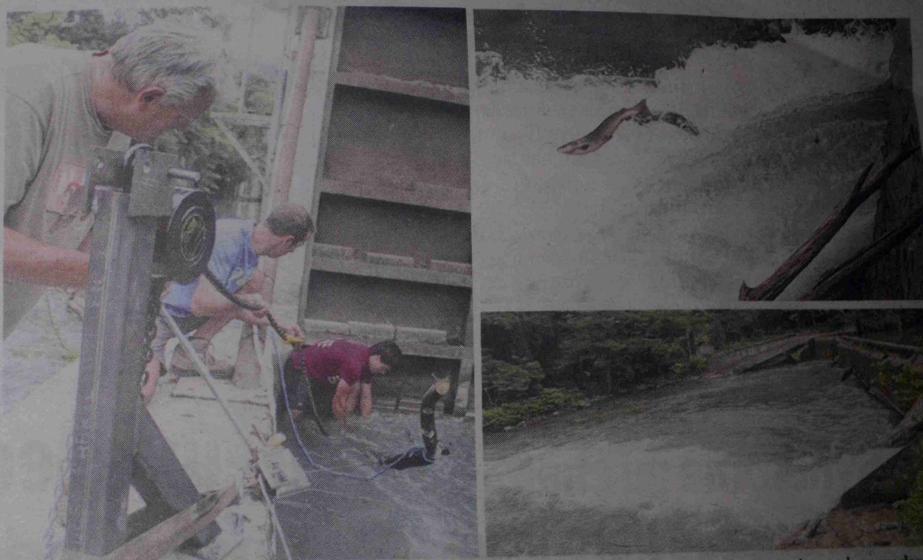
## Depuis 15 jours, les saumons s'épuisent et meurent à la confluence des gaves

Faute de pouvoir fermer les vannes de la microcentrale hydroélectrique de la confluence, la passe à poissons du gave d'Ossau est inutilisable par les saumons. Ces derniers se blessent en tentant de remonter la rivière, sans y parvenir.

C'est un spectacle désolant qui est donné à voir depuis une quinzaine de jours sur le site de la confluence des gaves. À côté de la médiathèque, au niveau du gave d'Ossau, nombre de saumons tentent de franchir la digue par les appels d'eau : rejetés par le courant, ils finissent leur course sur les cailloux, souvent grièvement blessés par ces vaines tentatives. Des Oloronais assurent avoir vu jusqu'à une quarantaine de poissons entassés près de la structure, bloqués dans leur périple vers les frayères ossaloises.

### La passe à poissons à sec

Une passe à poissons a été créée à côté de la digue pour faciliter le transit de ces animaux, mais celle-ci n'est plus alimentée en eau depuis plusieurs semaines. Fermer les vannes de la micro-centrale hydroélectrique de la confluence serait la solution idéale pour faire remonter le niveau de l'eau et permettre ainsi aux saumons d'emprunter le canal qui leur est destiné. Mais Gilles Doleac, qui gère la structure appartenant à la SARL Pottier, assure qu'une telle opération est « pour l'instant impossible ». « Depuis trois jours, j'essaye d'enlever le bois qui coince la fermeture des vannes avec l'aide précieuse de membres de l'AAPPMA [association agréée de pêche et de protection du milieu aquatique, NDLR] du gave d'Oloron », explique le salarié, qui rap-



Ce mercredi, Gilles Doleac a reçu l'aide de membres de l'AAPPMA du gave d'Oloron pour retirer les morceaux de bois coincés sous la vanne depuis l'inondation de juin dernier. Sans la mise en eau de la passe à poissons, les saumons resteront bloqués à la confluence des gaves. O.G.B. ET S. BOÛNET

pelle que « la microcentrale a été dévastée par les inondations en juin dernier, et qu'il n'est pas évident d'opérer sa réalimentation. Les dégâts ont été si importants qu'on ne peut pas prendre le moindre risque concernant la structure. »

Les justifications du gestionnaire ne sont pas du goût de l'Agence française pour la biodiversité (AFB), qui exige que ces vannes soient fermées au plus vite. « Comment pourrais-je satisfaire leur demande alors que je ne dispose pas de l'éner-

gie suffisante pour actionner les vannes, la microcentrale étant hors service ? » s'interroge Gilles Doleac. « Les administrateurs me menacent d'une procédure : c'est comme si on voulait forcer un aveugle à lire ! J'aurais aimé que le responsable de l'AFB vienne sur place pour que nous puissions discuter du problème ensemble. »

Le gestionnaire, qui s'estime « pour l'instant impuissant », ne baisse pas les bras pour autant : des tentatives d'abaissement des van-

nes seront effectuées dès ce jeudi, via l'installation d'une pompe ou d'un groupe hydraulique.

### « Plus de poissons d'ici 5 ans »

Venu constater la situation sur place, Michel Gonzalez, membre de l'association de défense des poissons migrateurs Salmo Terra, se dit très inquiet : « Nous sommes en plein dans la période lors de laquelle les saumons remontent les rivières pour se reproduire. S'ils n'ont plus de passage vers le gave d'Ossau, on ne verra plus de poissons en amont d'ici 5 ans. » Michel Gonzalez se dit satisfait de voir « que le gestionnaire soit mobilisé pour désencombrer les vannes », tout en précisant qu'il ne comprendrait pas « que ces dernières restent levées encore plusieurs jours : il faut trouver un moyen pour les abaisser au plus vite ».

GILDAS BOÛNETTEC // Oloron-pp@pyrenees.com

### 🔍 ZOOM

### Arbres morts, cailloux... faut-il nettoyer le lit du gave ?

« Il apparaît urgent de nettoyer le gave au niveau de la confluence des gaves pour faciliter le passage des poissons », estime Michel Gonzalez. Effectivement, ce mercredi, les morceaux d'arbres et les cailloux parsemaient le site, alors que le niveau de l'eau était au plus bas. « Comment un saumon peut-il espérer remonter le gave dans ces conditions ? » s'interroge le membre de Salmo Terra. Gilles Doleac estime lui aussi que les lits de rivière sont mal entretenus localement.